

## On n'expie pas un immense crime par une immense injustice

Mathieu Calame

Au contraire du conflit ukrainien, la guerre israëlo-palestinienne, suscite en Europe occidentale d'énormes difficultés de positionnement, voire menace de fragmenter la Société. Pourquoi ? Plutôt que d'essayer de trouver une hypothétique synthèse répondant à toutes les injonctions, il faut pour comprendre mener une introspection dans les abîmes de notre histoire récente.

Fondamentalement le conflit israëlo-palestinien est le nôtre. Il nous renvoie à nos deux démons du passé récent : l'antisémitisme, produit du *volksisme*, et le colonialisme. C'est particulièrement évident pour l'Allemagne dont la position est déterminée par la place particulière que le pays a occupé dans le génocide des européens juifs. Aussi, si l'on adopte un instant un point de vue non européen, il y a une ironie obscène que le pays déclencheur de l'extermination des juifs d'Europe – 5 à 6 millions d'êtres humains – se présente comme un soutien inconditionnel d'Israël. Même pour Israël à bien réfléchir la motivation allemande est bien ambiguë. Le soutien n'apparaît pas lié à la situation présente mais à la Shoah.

L'argument est historiquement recevable, mais juridiquement fragile notamment vis à vis des pays non européens qui n'ont pas été impliqués dans le massacre des européens juifs. Cette impasse allemande est aussi la nôtre car l'extermination des européens juifs fut un crime européen impliquant la collaboration de nombreux appareils d'État et ce qui est tout aussi effrayants de pans entiers des sociétés. Ce crime paraît d'autant plus monstrueux qu'il n'obéissait même pas à une quelconque raison d'État. La menace juive était un pure fantasme. La société européenne a liquidé ou poussé à la migration une partie de ses élites intellectuelles, artistiques, économiques et s'est donc irrémédiablement affaiblie. C'est un crime sans mobile, gratuit, l'expression de la banalité du mal.

Comment expier un tel crime ? En 1989, le fantasque dirigeant Lybien le colonel Mouhammar Kadhafi, en visite à Belgrade avait suggéré que *« compte tenu de la responsabilité de l'Allemagne nazie dans la persécution des juifs, du contentieux territorial franco-allemand et de la colonisation de la Palestine par les juifs, ceux-ci devraient être transférés en Alsace-Lorraine. La nouvelle entité ainsi créée aurait, selon le colonel, l'avantage de servir de zone tampon, d'éviter à la France et à l'Allemagne de s'entre-déchirer et de faciliter l'émigration des juifs d'URSS ailleurs que vers le monde arabe. »*<sup>1</sup>

Provocation ? Voir. En pure logique pourquoi cette solution serait-elle plus provocante que la Palestine ? Pourquoi pas le Berry, la Silésie ou le Bade-Würtemberg ? Invoquer la promesse faite à Abraham dans la Genèse reviendrait à prétendre que l'on entend fonder le droit international sur la Bible, ce qu'aucune personne saine d'esprit n'oserait faire, et ce d'autant plus que les descendants biologiques des paysans judéens du 1er siècle sont sans doute les palestiniens compte-tenu du phénomène des conversions et qu'inversement les juifs d'Europe sont massivement issus du prosélytisme. La réalité brutale c'est qu'aucun Etat d'Europe de l'Ouest n'a voulu ni avant ni après la guerre des habitants juifs d'Europe centrale et orientale menacés par la montée et le déchaînement de l'antisémitisme étroitement liés à la montée du Volkisme, mélange de nationalisme et de racisme. L'Europe occidentale a expié la « question juive » qu'elle avait créée en laissant créer la « question palestinienne », même s'il est juste de préciser dans le cas des Britanniques qui administraient la Palestine depuis 1919, que les attentats terroristes de l'Irgoun ont contribué à leur forcer la main. Expié le génocide européen en évinçant les palestiniens,

---

<sup>1</sup> Source, Le Monde, septembre 1989

c'était croire que l'on pouvait expier un immense crime par une immense injustice. Nous avons ajouté l'iniquité à l'ignominie.

Que peut-on dire alors ? Effectivement rien. Rien parce que sauf à affirmer que le sang sèche vite en rentrant dans l'histoire, ce qui revient à entériner les génocides à venir, nous sommes, européens de l'Ouest, rattrapés par l'Histoire.

S'il est une chose cependant que nous pouvons et devons faire, c'est réaffirmer ce qu'il nous reste des Lumières que nous avons si souvent trahies : la liberté de conscience en matière religieuse qui exclut absolument toute expression de l'antisémitisme comme du rejet de toute religion ou spiritualité qui reconnaît elle même le principe de liberté de conscience. Celle-ci est notre loi commune. Il n'y pas de juifs, de chrétiens, d'athée ou d'apostat (car on ne naît pas dans une religion, on y entre et on peut en sortir), de musulmans, de bouddhistes européens mais des européens juifs, chrétiens, athées, apostats, musulmans, bouddhistes, et, ce qui est encore mieux, des européens qui peuvent vivre sans être jamais tenus de décliner une appartenance religieuse.

Si à terme, les européens juifs se sentaient si menacés qu'ils ne voient comme autre solution que d'émigrer en Israël, comme cela a déjà été le cas pour leurs coreligionnaires qui vivaient dans le monde musulman, si tout juif indépendamment de son origine était assigné à être israélien et si l'État d'Israël ne voyait comme solution pour sa sécurité que le nettoyage ethnique à Gaza et en Cisjordanie, alors ce serait le triomphe posthume du *Volkisme*. Ce serait un jour de deuil pour l'universalisme et gageons-le, le prélude de luttes encore plus impitoyables. Le sang ne sèche pas vite.